

NON AU « SYNDICALISME RASSEMBLE » AVEC LES RENÉGATS AU SERVICE DU MEDEF/CAC40 :

RASSEMBLONS LES TRAVAILLEURS DANS LES LUTTES !

Diagne Roland, membre de la Commission Exécutive de la Ferc-CGT et de l'UD CGT 59

Alors que la broyeuse anti-sociale et anti-démocratique des gouvernements libéraux de droite et de gauche successifs écrase tout sur son passage infligeant aux travailleurs et au peuple le chômage, les bas salaires, pensions et indemnités, la pauvreté, alors que les fascistes sont en embuscade attendant que les politiques libérales en cours leur offrent le pouvoir sur un plateau, nos réformistes encagoulés au sein de notre CGT diffusent un texte anonyme (quel courage !) pour soutenir le « syndicalisme rassemblé » avec les dirigeants de la CFDT dans le cadre de la CES qui nous a fait perdre toutes les batailles syndicales depuis le milieu des années 90 à l'exception du CPE.

Alors que dans le sillage de la résistance de notre CGT en 2016 contre la « loi travail » qui casse le code du travail, les Gilets Jaunes ont fait changer la peur de camp durant plus d'une année le payant de mains arrachées, d'éborgnés, d'arrestations préventives, de blessés victimes de la répression policière et judiciaire, nos réformistes dans la CGT appelle à « combattre par tous les moyens » d'autres camarades de la CGT qui ne pensent pas comme eux. Pire, ils prônent le sectarisme fractionniste de la division dans la CGT et les « passerelles » du rassemblement avec les traîtres du syndicalisme collabo de classe.

Nos réformistes paniquent parce que la colère et la combativité pour stopper la destruction des conquêtes sociales et démocratiques montent dans la CGT, au sein du monde du travail et du peuple.

Même si la pandémie du covid sous laquelle le capital cache sa crise et que la gestion politique du gouvernement libéral utilise pour contenir l'expression active de l'opposition populaire aux politiques libérales patronales et gouvernementales, l'abstention massive (7 parfois même 8 électeurs sur 10 ne sont pas allés voter) est une manifestation claire du rejet de la dictature de classe du capital.

A quoi bon voter quand ils appliquent tous le même programme libéral dicté par cette alliance des bourgeoisies impérialistes qu'est l'UE dont la CES est une institution, dit le bon sens populaire.

Les réformistes dans et à l'extérieur de la CGT tremblent à l'idée que cette grève des urnes se transforme en grève tout court et en manifestation de rue

qui bloquent le pays et fassent reculer le MEDEF/CAC40 et les gouvernements libéraux, sociaux libéraux et les fascistes.

La CGT doit retrouver son esprit historique de lutte des classes, remis au goût du jour par les Gilets Jaunes, qui lui a permis de gagner les conquêtes sociales et démocratiques de 1936, de 1945 avec le programme du CNRS et de 1968 que patronat et gouvernements démantèlent sous nos yeux.

C'est aussi pour cela que le 52ème congrès de notre CGT a réintroduit la FSM dans nos documents d'orientation pour se démarquer du national chauvinisme européocentriste contraire à l'internationalisme qui est partie prenante de l'ADN historique CGT.

Ne nous laissons pas divertir par les accusations « d'extrême gauche » ou « courroies de transmission » qui rappelle la technique manipulatrice du « voleur qui crie le premier au voleur » alors que saute aux yeux de qui veut voir la servilité volontaire intéressée des réformistes au social libéralisme eurocratique auquel le peuple a dit NON au référendum sur le TCE en 2005.

Alors préparons la mobilisation et la grève pour que le 5 octobre 21 soit le point de départ d'un puissant mouvement social de lutte de classe pour dire **STOP A LA RÉGRESSION SOCIALE ET DEMOCRATIQUE** que les travailleurs et le peuple subissent depuis 1981 qui fait le lit du fascisme.

15 juillet 21